Imaitsoanala [TP.IM3J2]

Fille d'oiseau

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

43 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph , Imaitsoanala [TP.IM3J2] ; Fille d'oiseau , Féerie en trois journées .
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/francophone/items/show/2057

Description & analyse

Éditeur(s) de la ficheResztak, Karolina
RévisionJar Luce, Xavier (29-07-2015)

Informations générales

LangueFrançais
Cote

- NUM THE TAP IMAITSO 3 Journées VF
- TP.IM3J2

Nature du documentTapuscrit
Collation45 (f.) ; 210 x 265 (mm)
État général du documentBon
Localisation du documentFonds Rabearivelo,
Institut Français,
14 avenue de l'Indépendance,

101 Antananarivo
Madagascar

Présentation

Sous-titreFéerie en trois journées
GenreThéâtre (Pièce)
Mentions légalesConsultable sur internet. Copie et impression interdites.
Consultation possible de l'original à l'Institut Français d'Antananarivo.
Contact : brakotomanga@gmail.com
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Richard Walter Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 01/09/2022

ANDRIAMBAHOAKA et les JOUEURS DE VALIHA

Eh donc !
Nous savions bien, te dis-je,
que c'était bien cela !

ANDRIAMBAHOAKA

Imaitsoanala, Imaitsoanala,
fais le tour de ton palais !
Contemple la propreté de nos nattes :
ah ! être là lorsque chante le coq !
Contemple l'âtre devant lequel on se réchauffe :
quand le vent des eaux arrive jusqu'ici,
y causer dans le même lamba !

Il se dirige vers la porte avec sa suite.

Imaitsoanala, Imaitsoanala,
fais le tour de ton palais !
Contemple la propreté de nos nattes,
contemple l'âtre devant lequel on se réchauffe.
Moi, je te ferai construire de vastes palais;
moi, je ferai mesurer des rizières pour toi
comme gages d'amour, ô Imaitsoanala,
et puis voici des jeunes esclaves.

Des esclaves entrent. Il sort.

SCENE IV

LES ESCLAVES
Faisant la révérence à Imaitsoanala.

Salut, Imaitsoanala !
Salut, Belle-Jeune-Femme

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

INGORIA

Il vente, il vente,
il vente déjà
alors qu'à peine le jour fléchit !

CHOEUR
(Jeunes Oiseaux, Ingoria, Imaitso)

Il vente, il vente !
Mère ne tardera plus à revenir,
à revenir de chasse !
Si elle nous surprenant ici,
notre conte deviendrait un cauchemar !

Andriambahoaka et sa suite acceptent malgré eux à se retirer. Les Jeunes Oiseaux les accompagnent jusqu'au bord de l'eau.

JEUNES OISEAUX.

Nous sommes les enfants d'une oiselle méchante,
Imaitso est la fille d'une oiselle méchante,
et son destin a beau être heureux,
elle se doit encore de patienter !

LA SUITE D'ANDRIAMBAHOAKA

Et vous, Andriambahoaka,
et vous, ô notre roi,
vous chassez des sauterelles par jour sec :
seront demain vos captives
celles qui vous auront échappé aujourd'hui !

Les Jeunes Oiseaux reviennent.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

SCENE VI

JEUNES OISEAUX et IMAITSOANALA

Chasse de sauterelles par jour sec :
celles qui vous échappent aujourd'hui,
on se couchera à-demi demain
et elles frémiront au bout de vos doigts
comme il s'en voit au Rocher-fameux !

On entend qu'Ivorombe revient.

IVOROMBE

Ça sent l'homme! Ça sent l'homme !
A soufflé le vent d'ici,
j'ai capté le message qu'il apportait !
Ça sent l'homme! Ça sent l'homme !

Ça sent l'homme ! Ça sent l'homme !
Où est ma fille ? Serait-elle déjà ravie ?

Ivorombe entre.

SCENE VII

IVOROMBE

Où est ma fille, ô mes enfants, ô mon esclave ?
Ça sent l'homme! Ça sent l'homme !

INGORIA

Voilà votre fille,
voilà Imaitsoanala !
Nous sommes entourés d'eaux :
qui pourrait nous piller ?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

IVOROMBE

tendant un bambou plein de miel à Imaitso.

Je croyais, je croyais
qu'on était venu en pirogue !
Je croyais, je croyais
qu'on allait te ravir !

Des vaches beuglent, beuglent sans fin.

CHOEUR

Imaitso est un oranger sur une île,
un oranger entouré de haies :
n'ayez, n'ayez nulle crainte,
ô chère Mère Oiseau !

Les vaches mugissent toujours -- en s'éloignant.

INGORIA

Vos vaches, là-bas, dis-je,
on dirait qu'elles ont rompu leurs entraves !
Vos vaches, là-bas, dis-je,
on dirait qu'elles reprennent le désert !

Imaitso murmure quelques mots aux Jeunes Oiseaux. Ceux-ci se retirent. Ivorombe, elle, court voir ses vaches.

IVOROMBE

Les vaches de Belle-Exilée
regrettent le désert,
regrettent la solitude
et veulent me fuir !

Les vaches de Belle-Exilée
ne se font pas au parc,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

étant enfants de l'espace
auquel elles aspirent toujours !

Ivorombe a disparu.

SCENE VIII

IMAITSOANALA et INGORIA
se regardant, souriantes.

Imaitso, Imaitsoanala,
triste de parents invisibles,
triste d'une race qu'elle ignore,
va quitter l'îlot natal !

Imaitso, Imaitsoanala,
ne se faisant pas à la solitude,
étant de la race des hommes,
y aspire sans cesse !

Andriambahoaka, sa suite et les Jeunes Oiseaux reviennent.

SCENE IX

ANDRIAMBAHOAKA

Chasse de sauterelles par jour sec :
celles qui m'ont échappé hier,
celles qui ont échappé à mes doigts
en se cachant sous des touffes d'herbes,
je les aurai aujourd'hui,
je les enfilerai au bout d'une tige d'herbe
et en prendrai bien soin !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

IMAITSOANALA

Un destin heureux
continue toujours à l'être !
C'est comme une alouette
qui fuit sous les herbes
et qui, tôt ou tard,
finira par en sortir
pour chanter dans l'azur !

CHOEUR

Tous dansent en regagnant les pirogues, dont l'une emportera Imaitsoanala. Danse douce et lente.

Voici deux perles corallines de belle eau :
au marché, leur prix est inouï;
à la maison, elles sont l'orgueil de la chambre;
sur soi, elles ne déshonorent pas !
A la fois morceau gras et parure :
Imaitso est le nom de la fille,
Imaitso-Imaitsoanala !

Les pieds d'Imaitso ne se souilleront pas au sol,
Les pieds d'Imaitso ne se souilleront pas au sol :
Imaitso est l'épouse d'Andriambahoaka !

RIDEAU

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

T R O I S I E M E J O U R N E E

SCENE PREMIERE

Un palais ancestral. Sa vaste cour sert de place publique.
Imaitsoanala et Andriambahoaka sont dans le palais, entourés de joueurs de valiha.
Le rideau monte doucement tandis que, du dehors, arrivent ces provocations alternées de bouviers :

Eh donc, vous, les autres !
Eh donc, si vous êtes encore des hommes !
Eh donc, mais venez !
Eh donc, et mes poings ?
Eh donc, mais tu n'as qu'une main !
Eh donc, et mes coups de pieds ?
Eh donc, mais tu n'as qu'un pied !

CHOEUR

Les valihas se taisent. Tout le monde se lève et danse dans le palais.

Je suis bien le nymphéa, le nymphéa,
le nymphéa qui a poussé au pied des rochers :
les feuilles en sont belles et bien larges,
les tiges en sont belles et inspirent du regret,
les semences en sont des semences de patience :
patientez, vous qui lutterez avec nous !

Vous qui êtes là bas, vous pensez comme des enfants!
Où donc, ou donc, eh ! les autres !

IMAITSOANALA et ANDRIAMBAHOAKA

Oui donc, Andriambahoaka! Oui donc, Imaitsoanala !
Nous sommes jeunes tous les deux, nous avons chacun les dents blanches !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

Comme nous sommes heureux tous les deux !
Nous sommes jeunes tous les deux et sommes encore
des enfants !
Comme nous sommes heureux tous les deux !

CHOEUR
En sortant.

Oui donc, Andriambahoaka ! Oui donc, ô Imaitsoanala!
Nous sommes jeunes tous les deux, nous sommes nu-
biles tous les deux !
Comme nous sommes heureux tous les deux !
Nous sommes jeunes tous les deux, nous sommes des
grands enfants tous les deux!
Comme nous sommes heureux tous les deux !

Tout le monde est sorti.

SCENE II

Les Epouses Royales entrent, accompagnées de belles esclaves.
Elles sont irritées les unes et les autres.

CHOEUR

Il lui fera des préférences :
il lui donnera de grands palais;
mais les toits en seront très minces !
Eh! il lui fera des préférences !

Il lui fera des préférences :
il lui donnera des rizières;
mais ce ne sera qu'un fouillis d'arbustes !
Eh! il lui fera des préférences !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

Il lui fera des préférences :
il lui donnera des esclaves;
mais les esclaves seront aveugles !
Eh! il lui fera des préférences !

QUELQUES EPOUSES

Celle qui a emprunté un lamba
aura beau dire qu'elle en dispose :
seule la vraie propriétaire en disposera !

QUELQUES AUTRES

Les grenouilles ont beau faire du tapage :
les têtards sont toujours les vrais maîtres de l'eau!

CHOEUR

Reprenons donc notre lamba :
celle à qui nous l'avons prêté fait la fière,
fait la fière auprès du Nôtre !
Repoussons donc la rainette :
bien qu'étrangère à l'eau, elle coasse !
Raillons-la jusqu'au dégoût !

IMAITSOANALA et ANDRIAMBAHOAKA
Dehors, revenant.

Oui donc, Andriambahoaka! Oui donc, Imaitsoanala !
Nous sommes jeunes tous les deux, nous sommes encore des enfants !
Comme nous sommes heureux tous les deux !
Nous sommes jeunes tous les deux, nous avons chacun les cheveux verts !
Comme nous sommes heureux tous les deux !

Les Epouses Royales s'enfuient.
Le couple entre.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

SCENE III

IMAITSOANALA, ANDRIAMBAHOAKA et les JOUEURS de VALIHA

Oui donc, Andriambahoaka! Oui donc, ô Imaitsoanala!
Nous sommes jeunes tous les deux, nous avons encore ce qu'il nous faut!
Comme nous sommes heureux tous les deux !
Nous sommes jeunes tous les deux, nous avons encore ce qu'il nous faut !
Comme nous sommes heureux tous les deux !

IMAITSOANALA

Si vous m'aimez, vous dis-je,
ce que vous prendrez pour moi, vous dis-je,
c'est la sauterelle bleue qui vient de pondre, vous dis-je,
pour que j'en boive le premier lait, vous dis-je,
devant le peuple assemblé !

ANDRIAMBAHOAKA et les JOUEURS DE VALIHA

Eh donc !
C'est ce qui n'a pas été créé et qui n'est pas, vous dis-je,
que vous (me / (lui demandez !

IMAITSOANALA

Ce n'est qu'un caprice d'amour, vous dis-je,
ce n'est qu'une minauderie, vous dis-je,
et ce n'est rien de plus, vous dis-je !
Un simple caprice, vous dis-je,
devant le peuple assemblé !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

Issue d'un oiseau aux ailes puissantes
pour devenir le bien de notre Roi !
Salut Imaitsoanala !
Salut, Fille-d'Oiseau !

IMAITSOANALA

Imaitsoanala était une fille d'oiseau,
une fille d'oiseau -mais une femme-
qui n'avait point d'ailes !
Mais maintenant, ô ses esclaves choisies,
maintenant elle a des ailes
et en couvre Andriambahoaka !

LES ESCLAVES

Salut Imaitsoanala !
Salut, Belle-Jeune-Femme
issue d'un oiseau ...

Elles s'interrompent brusquement et tremblent en regardant dehors d'où vient ce chant :

Imaitsoanala qui es là-bas, Imaitsoanala qui es là-bas !
Pourquoi, dis-je, ne m'as-tu pas fait de visite ?
Pourquoi n'as tu jeté sur moi le moindre regard ?

Imaitsoanala frissonne. Comme prêtes à la défendre, ses esclaves font un cercle autour d'elle.
Le chant reprend, déjà près :

Imaitsoanala qui es là-bas, Imaitsoanala qui es là-bas !
Pourquoi, dis-je, ne réponds-tu pas à ta mère ?
Pourquoi, dis-je, ne viens-tu pas à la rencontre de ta mère ?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

Ivorombe entre.

SCENE V

LES ESCLAVES

En fuyant.

Adieu à toi, Imaitsoanala !
Adieu à toi, Belle-Jeune-Femme !
Tu es issue d'un oiseau méchant !
Tu es un piège tendu à notre Roi !
Adieu à toi, Imaitsoanala !
Adieu à toi, Fille-d'oiseau !

IVOROMBE

Poursuivant Imaitsoanala devenue seule.

Imaitsoanala qui es là, Imaitsoanala qui es là !
Pourquoi, dis-je, fuis-tu ta mère ?
Pourquoi, dis-je, renies-tu le ventre qui t'a portée?

IMAITSOANALA

Mère-oiseau qui es là, Mère-oiseau qui es là !
Ce n'est pas que je renie le ventre qui m'a portée,
mais j'aime mon époux -mon époux le Roi !

IVOROMBE

L'attrapant et ne la lâchant plus, au comble de la colère.

Ah! l'avorton du Destin !
Tu parles d'époux-Roi, d'époux-Roi !
Un époux-Roi qui t'aide à mépriser
la mère qui t'a élevée sur l'îlot !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

Elle ôte les yeux d'Imaitsoanala, l'écorche vive et s'en va en chantant :

Il sera plus beau que ses yeux ne voient plus ce
qui est
et que sa peau n'enveloppe plus ses os !
Des yeux qui ne veulent pas qu'elle regarde sa mère,
une peau qui lui fait oublier celle qui l'a portée
dans le ventre !

Imaitsoanala s'affaisse et, pour cacher la honte qu'est devenu son corps, s'enveloppe de son lamba des pieds à la tête.

Les Epouses Royales entrent et dansent à la ronde autour d'elle.

SCENE VI

EPOUSES ROYALES

Il t'a fait des préférences :
il t'a donne de grands palais;
mais les toits en étaient très minces !
Te voici sans yeux !

Il t'a fait des préférences :
il t'a donné des rizières,
et ce n'était qu'un fouillis d'arbustes !
Te voici à la même boue !

Il t'a fait des préférences :
il t'a donné des esclaves,
mais des esclaves bien lâches :
elles t'ont abandonnée !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

IMAITSOANALA

N'osant pas se relever, se cachant davantage le visage, tandis que ses Rivales, toujours, enchaînent leur ronde autour d'elle.

O vous, les nombreuses soeurs !
O vous qui m'avez précédée ici !
Imaitsoanala, dis-je, est la moins forte !
Imaitsoanala, dis-je, est vaincue !
Je n'ai pas, dis-je, volé de boeufs,
je n'ai pas fait de rapt humain,
je n'ai pas violé de tombeau,
je n'ai détroussé personne sur les chemins !

Un sentiment partagé, dis-je,
m'a fait suivre ici, un époux, dis-je !
O vous, les nombreuses soeurs !
O vous qui m'avez précédée ici !
Ne dites pas de mal d'un oiseau pris,
Ne dansez pas sur le corps d'un vaincu !
Imaitsoanala, dis-je, est la moins forte !
Imaitsoanala, dis-je, est vaincue !

EPOUSES ROYALES

Ces arbres qui sont, là-bas, à Andrarakasina -
ceux qui penchent : qu'on ne les retienne pas;
ceux qui sont pourris : qu'on n'y touche pas;
ceux qui sont tordus : qu'on ne les redresse pas !
Ne flattons pas trop ce qui est laid, ô mes amies,
de peur que ce qui est beau ne veuille plus nous regarder !

IMAITSOANALA

O vous, les nombreuses soeurs !
O vous qui m'avez précédée ici !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

Imaitsoanala, dis-je, est la moins forte !
Imaitsoanala, dis-je, est vaincue !

EPOUSES ROYALES
Se donnant la main et sortant.

Mais quoi ? une épouse de Roi,
et les deux yeux en sont absents,
et il n'en reste qu'un squelette !
Convoquons les sujets du Roi,
convoquons-les pour expulser cette horreur !
Sauvons le Roi des charmes maléfiques
de cette femme sans yeux,
de cet amas d'os blancs !

IMAITSOANALA

Ne dites pas de mal d'un oiseau pris,
ne dansez pas sur le corps d'un vaincu !
Imaitsoanala, dis-je, est la moins forte !
Imaitsoanala, dis-je, est vaincue !

Toutes les Epouses Royales sont déjà dehors.
On entend Ivorombe chanter :

Imaitsoanala qui es là-bas, Imaitsoanala qui es là-bas !
Pourquoi, dis-je, ne m'as-tu pas fait de visite ?

Elle entre

Pourquoi n'as-tu jeté sur moi le moindre regard ?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

SCENE VII

IMAITSOANALA

Relevant la tête à moitié.

O Mère-oiseau qui êtes là, ô Mère-oiseau qui êtes là!
Un squelette pouvait-il vous rendre visite ?
Des yeux absents pouvaient-ils vous voir ?

IVOROMBE

S'approchant de sa fille, attirant sa tête vers elle et lui remettant yeux et peau en place.

Imaitsoanala qui es là, Imaitsoanala qui es là !
Je t'ai simplement donné une leçon tout à l'heure :
si tu aimes ton époux, aime également ta mère !

IMAITSOANALA

Debout, dans les bras de sa mère.

O Mère-oiseau qui êtes là, ô Mère-oiseau qui êtes là!
Mère à qui je ne dois de voir le soleil
qu'à l'instant même : merci !

Des conques marines retentissent de partout au milieu de roulements de tambours. Des voix les accompagnent qui disent:

Le Roi convoque, le Roi convoque !
Allons, allons à la place publique !
Il y a kabary, il y a kabary du Roi !
A la place publique, tous et toutes !

Mère et fille se regardent. Ivorombe murmure quelques mots à Imaitsoanala, et celle-ci s'empresse de reprendre sa position première de prostrée tandis qu'Ivorombe se retire en toute hâte.
Des bruits de pas approchent.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

Arrivent en premier lieu les Epouses Royales qui esquissent un pas de danse. Arrive aussi Andriambahoaka qui prend place malgré lui. Ses épouses l'entourent.

SCENE VIII

Le peuple se recueille puis fait la révérence.

Comment vous portez-vous, Seigneurs ?

ANDRIAMBAHOAKA, défait, et IMAITSO.

Très bien !

Le peuple prend place silencieusement.
Les Epouses Royales se font des signes d'intelligence et jettent des regards de mépris sur Imaitsoanala toujours étendue dans son lamba.

IMAITSOANALA
Suppliante

O vous, les nombreuses soeurs,
O vous qui m'avez précédée ici !
Imaitsoanala, dis-je, est la moins forte !
Imaitsoanala, dis-je, est vaincue !
Je n'ai pas volé de boeufs, dis-je,
je n'ai pas fait de rapt humain,
je n'ai pas violé de tombeau
pour qu'à mon sujet on convoque le peuple !

EPOUSES ROYALES

On a réuni ceux que commandent les chefs de cent hommes,
on a réuni ceux qui relèvent des chefs de mille !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

Notre soleil est sur le point d'être enveloppé d'ombres,
notre lune a l'air de vouloir à jamais se coucher -
voyez notre Roi : il a subi les maléfices d'Imaitsoanala
et cherche à déshonorer les ancêtres qui sont sous terre,
et cherche aussi à nous mépriser, nous les vivants !
Qu'est-elle donc, cette Imaitsoanala qu'il est allé chercher dans le lointain?
Une descendante d'oiseaux, et les yeux en sont absents!
Ce n'est, de plus, qu'un amas d'os blancs !
Et il veut en faire une responsable du trône !
Et, pour une horreur pareille, il veut nous délaisser!
Ah! venez, ô peuple, et jugeons ensemble !

Le peuple manifeste son indignation avec véhémence. Les Epouses Royales s'approchent d'Imaitsoanala. Le peuple les suit.

Soudain, Imaitsoanala se lève d'elle-même et se défait de son lamba. Elle sourit un instant et vient se jeter dans les bras d'Andriambahoaka.

Le peuple manifeste à nouveau avec véhémence, mais c'est de joie.

Les Epouses Royales, elles, se regardent, dépitées et hagardes, puis s'enfuient ensemble.

SCENE IX

CHOEUR

Accompagné de conques, de tambours et d'esquisses de danses.

E ! e !
Qui sait attendre, ô Imaitsoanala !
E ! e !
Qui sait attendre confond ses calomniatrices !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

JEAN JOSEPH RABEARIVELO

I M A I T S O A N A L A

Fille d'Oiseau

Féerie en trois journées

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

ARGUMENT

Tel qu'on peut encore le lire dans le recueil de folklores établi jadis par le Révérend L. Dahle, tel surtout que, dans notre enfance, nous l'entendions presque immanquablement à chaque veillée, le vieux conte imerino-imamo, qui nous a fourni la matière du présent livret, non seulement est trop touffu, mais comporte, au surplus, mainte "situation" difficilement adaptable à la scène.

Sans toutefois trahir l'esprit de notre conteur anonyme et autant que faire se pouvait, tout en ne gardant que l'essentiel de son récit, nous avons donc largement émondé le texte original que nous avions présent aussi bien à la mémoire que devant les yeux.

Et nous avons tout résumé comme suit :

IL Y AVAIT AUTREFOIS .....

sur un îlot, l'oiseau Ivorombe qui couvait près de sa captive humaine Ingoria.

A la place des oeufs -à l'exception d'un seul- elle voit un beau matin autant de jeunes oiseaux qui pépient sous ses ailes et qui ne réclament que le grand air.

Elle leur apprend donc à voler et, après les avoir tous lâchés, ordonne à son esclave de mettre le seul gros oeuf avorté dans un grand panier.
- Avant, ajoute-t-elle, d'en faire une ... omelette.

Un vagissement d'enfant, cependant, se fait bientôt entendre; et IVOROMBE et INGORIA de ~~se précipiter près de~~

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

se précipiter près de la sobika d'où, à leur grande surprise, elles aident à sortir une ravissante jeune fille à laquelle, aussitôt, elles donnent le nom de IMAITSOANALA (Verte-en-forêt ou encore Verdure-des-bois).

La Mère-Oiseau s'en va ensuite louer des hommes. Ceux-ci partent immédiatement en chasse, en quête de deux vaches sauvages dont le lait nourrira Imaitsoanala avec le miel qu'elle ne cesse de recueillir dans les bois voisins.

Au cours de l'absence de sa mère, Imaitsoanala, elle, se souvient : elle se sait seule sur un îlot à peu près désert et n'a plus de pensées que pour ses semblables que, d'ailleurs, elle n'a jamais vus ni connus.

Son esclave et ses demi-soeurs et frères la consolent alors à qui mieux mieux en lui parlant de son destin -après tout merveilleux.

Et c'est là-dessus que les chasseurs reviennent avec le butin.

Le lendemain, au cours d'une absence d'IVOROMBE, le roi ANDRIAMBAHOAKA vogue en pirogue, avec sa suite, en vue de l'îlot. De loin il aperçoit IMAITSOANALA et, de loin aussi, la séduit déjà.

Des chants sont alors échangés jusqu'à ce que l'auguste prétendant aborde et vienne prendre la bien-aimée...

Ingoria intervient alors pour lui dire la vérité : la belle enfant est fille d'une méchante oiselle qui pour-

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

rait survenir et faire un mauvais parti au Roi.

-Il vente! ajoute-t-elle effrayée. Elle ne tardera pas à revenir! Repassez tout à l'heure.

Ce qui est fait juste à temps, car peu après Ivorombe rentre au nid et se montre soupçonneuse de ce qui s'est passé. On la rassure comme on peut, et, repartant à la chasse, elle perd ... sa place : les amoureux quittent pour toujours l'îlot.

Cependant, à peine installée dans son ménage, IMAITSOANALA suscite déjà la jalousie des autres épouses royales. Le Roi ne vient-il pas de lui faire cadeau de plusieurs belles esclaves ? Ne parle-t-il pas aussi de lui faire construire des palais ? de lui offrir tous les boeufs et toutes les rizières ? Et même il sort pour s'assurer en personne de l'accomplissement de ces promesses.

Comme pour aider les desseins des jalouses à se réaliser, au grand effroi de la favorite et de ses esclaves qui l'abandonnent, IVOROMBE entre brusquement.

La Mère-Oiseau supplie sa fille de réintégrer l'îlot natal, mais, essuyant un refus un peu hautain - une épouse de roi ! - en une crise de colère, elle lui ôte les yeux et l'écorche vive, puis repart seule.

Reviennent aussitôt les Rivales (qui ont tout vu du dehors) pour accabler la malheureuse, enveloppée des pieds à la tête dans son lamba.

Elles vont ensuite convoquer le peuple en vue d'o-

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

bliger le Roi à répudier publiquement et à faire expulser IMAITSOANALA écorchée et aveugle.

Mais les dieux n'ont pas encore décrété la perte de la nouvelle favorite : prise de remords et de pitié, IVOROMBE revient et, après lui avoir fait recouvrer la vue, lui remet la peau en place.

Les conques retentissent alors, dehors, au milieu de roulements de tambours : le kabary approche. La Mère-Oiseau murmure quelques mots à sa fille puis, l'aidant à se remettre dans sa position première de prostrée, se retire en toute hâte.

Sur ces entrefaites, le peuple accourt de partout, précédé par les Epouses royales, radieuses et triomphantes. ANDRIAMBAHOAKA entre aussi, pâle et muet de douleur.

Le crime est expliqué à toute l'assistance qui s'indigne et va s'élancer sur IMAITSOANALA.

A la stupéfaction générale, cependant, Fille-d'Oiseau se lève d'elle-même et, après s'être rapidement découverte dans sa beauté native, se jette dans les bras du Roi.

Le courroux du peuple s'apaise instantanément et devient une joie sans nom ... On oublie jusqu'à châtier les calomniatrices - lesquelles, du reste, honteuses et désespérées, s'enfuient subrepticement pour se faire justice ailleurs.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

IL Y A MAINTENANT ....

pour finir, ceci à préciser :

Dans le constant souci de réaliser (comme on dit aujourd'hui) l'ambiance même du conte, en établissant notre livret, nous n'avons utilisé que d'authentiques vieilles chansons. Seules les chevilles et les quelques légères modifications nécessitées par le montage du spectacle sont de nous - encore nous sommes-nous conformé, ici et là, à l'esprit des ancêtres.

J. - J. R.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

I M A I T S O A N A L A

FILLE D'OISEAU

Féérie en trois journées.

PERSONNAGES

IMAITSOANALA	ANDRIAMBAHOAKA
IVOROMBE	Courtisans
INGORIA	Epouses royales
Oisillons, oiselles	Esclaves

PREMIERE JOURNEE

SCENE PREMIERE

Un îlot bordé de joncs.
Ivorombe couve. Ingoria balaie.
Tandis que le rideau monte doucement, on entend, des coulisses, un chant qui va s'éloignant.

CHOEUR

Se lève, dis-je, le soleil.
Réveillez-vous, dis-je, vous autres,
car il fait jour.
Qui vive, dis-je, ô vous autres ?
Adieu, dis-je, à ceux d'Iarivo :
bien que déborde la Mania
et que l'eau arrive aux bords de la Matsiatra
il faut que nous rentrions à Iarivo !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

Ivorombe quitte son nid. A l'exception d'un seul, tous ses oeufs éclosent et, déjà, de nombreux oiseaux pépient autour d'elle. La plupart portent encore des fragments de coque. Ingoria laisse son balai et vient prendre part à l'animation générale. On danse.

INGORIA

Où vont-ils, tous ces oiseaux ?

CHOEUR

Oh! quels oiseaux ?
Des oiseaux-farces.
Quelles farces ?
Farces de Vazaha.
De quel Vazaha ?
Du Vazaha-Le-Torrent.
Torrent de quoi ?
Un torrent de jours bien longs -
jours bien longs inemployés à la culture du riz !

IVOROMBE

Un oiseau ne plante pas de riz, ô vous autres !

CHOEUR

Oracle n'ayant pas passé par la route.
Quelle route ?
La route des boeufs.
De quels boeufs ?
Des boeufs engraissés.
Où se trouvent-ils ?
Dans le parc.
Parc de qui ?
Parc de la Vieille.
Quelle vieille ?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

IVOROMBE

Ivorombe, ô les autres.

Tous les jeunes oiseaux sont lâchés.

SCENE II

INGORIA

Désignant l'oeuf avorté.

La bonne fortune d'Ivorombe :
combien n'avait-elle pas d'oeufs !
Or, un seul n'est pas éclos !

IVOROMBE

Le mauvais sort de l'avorté :
la vie qu'on attendait s'est réduite en pierre !
Garde-le : nous le mangerons.

INGORIA

Plaçant l'oeuf dans une sobika.

Cette vie espérée mais qui s'est réduite en pierre
sera comme un petit caïman avalé par sa mère :
elle reviendra dans le ventre qui l'a portée !

IVOROMBE

N'épilogue pas sur ce qui n'a pas réussi :
on ne cause qu'avec ceux qui vivent -
rappelle ceux qui viennent d'entrer dans la forêt.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

INGORIA

Contournant l'îlot.

Où êtes-vous, dis-je, ô mes enfants ?
Où êtes-vous, dis-je, ô mes enfants ?

Les Jeunes Oiseaux gazouillent en s'approchant.

CHOEUR

Nous venons, nous venons,
ô notre amie !
Nous venons, nous venons,
ô notre amie !

Un vagissement d'enfant se fait soudain entendre dans la sobika. Ivorombe et Ingoria s'y précipitent.

IVOROMBE et INGORIA

Tu nous étonnes, ô l'Avorté !
Tu nous étonnes, ô l'Avorté !
Nous craignions que tu ne nous nuises, ô l'Avorté !
Tu avais bien l'air d'être un caillou, ô l'Avorté !
Or, te voici femme, ô l'Avorté !

Toutes deux aident à sortir de la sobika une ravissante jeune fille. Un fragment de coque pend encore à ses épaules. Elle le secoue.

SCENE III

IMAITSOANALA

Ne vous étonnez pas, ô mes parents !
Ne vous étonnez pas, ô mes parents !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

Une brebis chétive : on l'abandonne !
Une brebis chétive : on la maltraite !
Mais une brebis chétive peut faire deux jumelles !
Deux jumelles : une fille humaine et une fille
d'oiseau !

CHOEUR
De plus en plus rapproché.

Nous venons, nous venons,
ô notre amie !
Nous venons, nous venons,
ô notre amie !

IVOROMBE et INGORIA

Tu nous étonnes, ô l'Avorté !
Tu nous étonnes, Imaitsoanala !
Nous craignions que tu ne nous nuises, ô l'Avorté!
Tu avais bien l'air d'être un caillou, ô l'Avorté!
Or, te voici femme, Imaitsoanala !

Les Jeunes Oiseaux sont revenus.

SCENE IV

CHOEUR

Ne vous étonnez pas, ô mes parents !
Ne vous étonnez pas, ô mes parents !
Un oeuf ayant pris l'apparence d'une pierre blanche,
on allait jeter la pierre blanche !
Mais la pierre blanche est devenue une jeune fille-
une jeune fille : Imaitsoanala !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

On admire les belles formes d'Imaitsoanala. Sa mère la caresse. Ingoria la ventile.

IVOROMBE et INGORIA

Comment pourrions-nous ne pas nous étonner ?
comment pourrions-nous ne pas être surprises ?
On avait mis à couver plusieurs oeufs,
plusieurs oeufs devaient éclore en même temps;
or, c'est de celui qui ne s'est pas écalé
que tu es sortie, Imaitsoanala !

IMAITSOANALA

La vie n'est faite que d'imprévus;
le destin, nul ne peut le lire d'avance !
C'est d'une chose apparemment insignifiante
que bien souvent sort la beauté !
L'eau la plus douce, l'eau la plus fraîche
peut jaillir d'un bloc de rocher,
et la lune la plus étincelante
naît des ténèbres !

Ivorombe et Ingoria se regardent, souriantes, et ne cessent de caresser Imaitsoanala.

JEUNES OISEAUX
à Ivorombe

Notre parente est si frêle,
ta fille est si faible :
va, hère, va,
cherche-lui du lait dans le désert,
cherche-lui du miel dans la forêt.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

INGORIA et IMAITSOANALA

C'est bien cela, mère, c'est bien cela :
c'est de miel et de lait
que nous autres, filles d'homme, nous nourrissons.

JEUNES OISEAUX

Et nous, fils d'oiseaux,
de fruits mûrs, de rosée
et de bon vent.

à Ivorombe

Notre parente est si frêle,
ta fille est si faible :
va, mère, va,
cherche-lui du miel dans la forêt.

IVOROMBE

couvrant tous ses enfants, Imaitsoanala au milieu, avec ses ailes.

O mes enfants qui ne vous ressemblez pas
mais qui avez le même coeur !
Je vais partir, je vais partir maintenant,
je vais louer des hommes
pour chasser des vaches dans le désert
que nous trairons pour Imaitso !
Je vais aussi cueillir des fruits de rencontre
à votre intention, ô jeunes Oiseaux !

IMAITSOANALA

Oui, mère, c'est bien cela !
C'est du lait qu'il me faut,
du lait de vache bleue, du lait de vache sauvage :
ayant un sort à peine croyable,
il me faut des choses violentes !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

Ivorombe et Ingoria sortent.

SCENE V

INGORIA

C'est bien cela, Ivorombe :
c'est de lait et de miel
que nous, filles d'homme, nous nous nourrissons !

JEUNES OISEAUX

Et nous, fils d'oiseaux, de fruits mûrs
lourds de rosée !

CHOEUR

regardant Ivorombe s'éloigner et agitant leurs lambes dans sa direction.

Mère va chasser des vaches sauvages;
elle aura une ombrelle en feuilles de fougères
et un pagne bordé de fleurs.
C'est une Mère-Oiseau qui a eu deux jumelles
et qui compte sur une force inconnue !
Elle va fouler vos domaines, ô déesses,
vous, ô Belle-Exilée, vous, Etonnante-Ladrée,
vous Argent-Indulgent, vous, Petite-Fille-couchée-comme-la-lune,
vous, Plafond-Régnant ...

Bruit, vacarme dans le lointain. La chasse commence là-bas, et la prière des chasseurs arrive jusqu'à la scène, disant :

Sus! sus! sus! sus!
Nous parlons à cette terre,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

Nous vous parlons aussi, ô déesses,
pour devancer vos questions :
"Qui foule là nos domaines ?
Pourquoi rôder ici
chez nous ?"

CHŒUR
intérieur

Les lambes s'agitent de plus belle.

Sus! sus! sus! sus!
Vous êtes là-bas, Belle-Exilée; vous y êtes aussi,
Etonnante-Ladrée, Argent-Indulgent,
Petite-fille-couchée-comme-la-lune, Plafond-Régnant!
Notre mère demande une vache au dos rouge,
et demande une vache aux riches trayons
pour qu'Imaitso en boive le lait !

Imaitsoanala, depuis quelque temps, s'est écartée du groupe. Elle considère son nid puis ses frères ailés. Un peu étonnée, l'air perdu. Jeunes Oiseaux toujours chantent. Tout à coup, ils s'aperçoivent qu'Imaitso leur a peu à peu faussé compagnie; ils s'approchent d'elle et s'efforcent de la cajoler.

JEUNES OISEAUX

Comment se fait-il, comment se fait-il, Imaitso
que, tandis que Mère va si loin pour vous trouver
une vache sauvage
qu'on traira chaque matin à votre intention,
vous deveniez si triste
et ayez la parole si rare ?

IMAITSOANALA

se levant comme malgré elle, regardant ses parents les uns après les autres.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

Jeunes Oiseaux, Jeunes Oiseaux,
si triste est Imaitsoanala
et si rare est sa parole
parce qu'elle a des souvenirs silencieux
et des regrets inconnus !

JEUNES OISEAUX
se regardant après s'être consultés

Elle se souvient, hélas !
Imaitsoanala, fille d'oiseau !
Elle se souvient et se sait être humain
issu d'une oiselle,
ici, en exil !

IMAITSOANALA

Eh oui ! oiseaux de la forêt !
Veuillez donc, veuillez bien la consoler :
dansez pour elle, chantez pour elle,
trompez sa mélancolie,
ici, sur l'îlot natal !

JEUNES OISEAUX
enroulant une ronde autour d'Imaitsoanala

Voici, oh ! voici nos danses !
Voici, oh, voici nos chants !
Nos danses de jeunes oiseaux,
nos chants d'enfants des bois !
Des fruits mûrs,
des épis de riz couleur de lait
font notre nourriture sur cette île !
De rosée, le matin,
de rosée où traîne la lune
en tombant dans l'herbe

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

est faite ici notre boisson !
Voici, oh! voici nos danses !
Voici, oh, voici nos chants !
Nos danses de jeunes oiseaux,
nos chants d'enfants des bois !

Bruit, vacarme au dehors. Le tout va s'approchant. Des vaches beuglent. On court tous les voir.

CHOEUR
exterieur

Sus! sus! sus! sus!
Nous vous remercions, ô déesses !
Nous vous remercions, Belle-Exilée,
Etonnante-Ladrée, Argent-Indulgent,
Petite-fille-couchée-comme-la-lune, Plafond Régnant.
Nous vous avons demandé la vache au dos rouge,
nous vous avons demandé la vache aux riches trayons
pour qu'Imaitsoanala en boive le lait;
et vous avez eu pitié de nous,
et vous avez exaucé nos voeux,
bien que nous ayons foulé vos terres
comptant sur des forces inconnues,
avec nos ombrelles en feuilles de fougère
et nos pagnes bordés de fleurs !
Sus! sus! sus! sus!

Les vaches beuglent toujours. Joie, joie unanime.

DES VOIX

Attachons-les ici! Attachons-les ici !

D'AUTRES VOIX

C'est ici que vous allez les traire chaque matin!

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

Ivorombe et Ingoria entrent, suivies de toute une foule ceinte de pagnes et armée qui de grosses cordes, qui de lances et qui de gaules. Ivorombe et Ingoria portent chacune dans leurs bras une calebasse de lait et un grand noeud de bambou plein de miel. Les tendent à Imaitsoanala enfin radieuse.

SCENE VI

CHOEUR

venant du dehors, entrant.

Sois enfin heureuse, Imaitsoanala!
Sois enfin heureuse, fille d'oiseau!
Nous avons chassé pour toi des vaches dans le désert,
nous avons cherché pour toi du miel dans la forêt;
bien que tu sois une fille d'oiseau,
tu es surtout une fille humaine.
C'est de lait que tu te nourris,
de lait coupé de miel !
Voici, dans des calebasses
et des grands noeuds de bambou,
du lait de vaches sauvages
et du miel recueilli à une ruche habitée par les abeilles,
tous deux symboles de ton corps sans pareil !
Tu as beau être seule
chez la gent ailée, Imaitso,
ta mère est là, vivante et t'aimant!
Imaitso-Imaitsoanala, sois enfin heureuse !
Fille d'oiseau, sois enfin heureuse !

R I D E A U

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

D E U X I E M E J O U R N E E

Même scène

SCENE PREMIERE

Imaitsoanala tisse. Ingoria file. Les Jeunes Oiseaux s'amusent. Des boeufs mugissent quelque part.

IVOROMBE
sortant

Beuglent, beuglent au bord de l'eau,
les vaches sauvages qu'on a chassées hier
à l'intention d'Imaitso;
beuglent, beuglent de l'autre côté
les vaches sauvages qu'on a chassées hier.

IMAITSOANALA et INGORIA

Va, va, tandis que le matin paraît,
va les traire, ô Mère-Oiseau.

Ivorombe est déjà dehors. Les vaches beuglent toujours.

SCENE II

IMAITSOANALA, INGORIA
JEUNES OISEAUX

Apporte à cette heure du lait pour Imaitso,
apporte lui du miel recueilli à une ruche habitée
par les abeilles;

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

et pour les jeunes oiseaux que voici,
choisis les fruits les plus mûrs
et capte de la rosée pendant aux herbes.

Les vaches beuglent encore une fois. Ivorombe chante là-bas.

IVOROMBE
voix s'éloignant.

Pleines sont les calebasses,
pleines de lait de vaches sauvages
à l'intention d'Imaitso, fille d'oiseau;
reste le miel,
le miel à recueillir à une ruche habitée;
reste le miel, restent les fruits :
allons dans la forêt.

IMAITSOANALA
rentrant au nid. Tisse. Un peu triste. Puis se lève.

Dites, Ingoria; dites, Jeunes Oiseaux,
quel sort est-il donc, quel sort,
quel sort est-il le mien ?
Ce matin, au bord de l'eau,
je me suis mise à regarder mon ombre :
mon visage m'étonnait,
mon visage m'émouvait !

On se regarde tous.

CHŒUR

Que dites-vous là ?
Que nous racontez-vous,
Imaitsoanala, fille d'oiseau ?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

IMAITSOANALA

Fille d'oiseau, fille d'oiseau,
oui, -mais aussi être humain!
Quelle est donc, quelle est donc,
dites-moi, quelle est donc ma vraie race ?

INGORIA

Vous êtes un être humain,
un être humain, ô maîtresse !

JEUNES OISEAUX

Tu es un être humain,
un être humain, ô soeur !

IMAITSOANALA

J'ai déjà vu quelques échantillons
de ma vraie race originelle;
et c'est,d'ailleurs,pourquoi
je suis si triste maintenant !

CHOEUR

Est obscurément triste,
est triste de parents inconnus,
Imaitsoanala, fille d'oiseau !

IMAITSOANALA

Eh oui! ô mes amis !
Je suis comme un arbuste,
un arbuste mal transplanté,
là-bas, sur des rocs escarpés,
et qui repousse parmi des pierres :
il y sera seul, seul,
si seul jusqu'à la fin des ans !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

JEUNES OISEAUX et INGORIA
après s'être consultés.

O Imaitso, ô Imaitso,
ô chère Imaitso,
ne vous désespérez pas si vite :
vous ignorez ce que sera l'avenir !
Les arbustes qui poussent parmi des pierres,
il se peut qu'un jour, un oiseau
chante dans leur sein !
Oui donc, ô mes amis, ô mes parents !
puisse se réaliser le songe,
puisse-t-il se réaliser !
Que soit un destin heureux
celui de votre parente !

On entend qu'Ivorombe revient.

IVOROMBE
chant s'approchant

Ça sent l'homme ! Ça sent l'homme !
A soufflé le vent d'ici,
j'ai capté le message qu'il apportait !
Ça sent l'homme ! Ça sent l'homme !

On se regarde tous. On se parle tout bas.

Ça sent l'homme ! Ça sent l'homme !
Où est ma fille ? L'aurait-on déjà ravie ?

Ivorombe entre.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

SCENE III

IVOROMBE

Où est ma fille, ô mes enfants, ô mon esclave?
Où est ma fille ? L'aurait-on déjà ravie ?

INGORIA

Voilà votre fille
voilà Imaitsoanala !
Nous vivons sur une île :
qui arriverait jusqu'à nous ?

IVOROMBE

offrant une calebasse de lait à Imaitso.

Je croyais, je croyais
qu'on était venu !
Je croyais, je croyais
à un ravisseur,
et j'étais à peine à mi-chemin,
j'étais à peine à l'orée de la forêt,
que je revins déjà sur mes pas !

CHOEUR

Imaitso est comme un oranger dans une île,
ou comme un oranger entouré de haies :
n'ayez, n'ayez nulle crainte,
chère Mère-Oiseau !

IMAITSOANALA

Va, Mère ! C'est de miel sauvage
recueilli dans la forêt
qu'il manque maintenant, coupé de lait,
à ta fille.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

Ivorombe ressort.

JEUNES OISEAUX
faisant avec elle un bout de chemin

C'est un bambou bien droit,
en pleine jeunesse encore
et ne se courbant pas sous le vent
ou se cassant sous la tempête
qu'il faut remplir de miel des bois,
qu'il faut remplir de miel sauvage
pour Imaitso, ta fille !

SCENE IV

Imaitso se remet à tisser, Ingoria à filer. Venant d'assez loin, s'entend bientôt le chant d'Andriambahoaka.

ANDRIAMBAHOAKA

Une fille d'oiseau, là-bas, sur l'îlot,
une fille d'oiseau, ô les autres !
Une fille d'oiseau qui a des yeux bien ronds

Imaitsoanala écoute. Ingoria laisse son ouvrage. Les Jeunes Oiseaux s'interpellent et tiennent un conciliabule.

et qui est divinement belle !

CHOEUR
Toujours lointain.

Où donc, ô Andriambahoaka ?
Où donc, ô notre Roi ?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf

ANDRIAMBAHOAKA

Une fille d'oiseau, là-bas, sur l'îlot,
une fille d'oiseau, ô les autres !
Une fills d'oiseau qui a des yeux bien ronds
et qui est divinement belle

Imaitsoanala se lève et regarde au-delà des eaux.

CHOEUR

Comment est-elle, ô Andriambahoaka ?
Comment est-elle, ô notre Roi ?

ANDRIAMBAHOAKA

Une fille d'oiseau, là-bas, sur l'îlot,
une fills d'oiseau, ô les autres !
Une fills d'oiseau qui a des yeux bien ronds
et qui est divinement belle !

IMAITSOANALA
à Ingoria

Chanson d'Andriambahoaka,
romance du Prince régnant !
Une chanson d'un homme épris,
une romance d'un qui se toque !

INGORIA et les JEUNES OISEAUX

Et quelle sera votre réponse,
Imaitsoanala, fille d'oiseau ?

IMAITSOANALA

Chanson d'Andriambahoaka,
romance d'un qui se toque !
Chanson du Prince régnant :
oh ! j'en sui déjà séduite !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2057?context=pdf